

mauvaise habitude, c'est-à-dire combattre à outrance sans lui céder jamais. Se croiser les bras a rarement passé pour un bon moyen de gagner les batailles. Il vous faut donc attaquer de front ce fâcheux "accent du pays", et dussiez-vous travailler à le déraciner pendant toute la durée de votre séjour dans cette commune vous n'auriez pas à le regretter. Voulez-vous que nous commençons dès maintenant? Mettons à profit la ravissante leçon de grammaire donnée à M. Jourdain, par son professeur de philosophie, qui faisait peut-être, lui aussi, de la pédagogie sans le savoir.

Je lis moi-même la phrase : " *In* enfant allait *in* jour, etc."

Les élèves se mettent à sourire. " Bon, me dis-je, ils s'aperçoivent que j'ai gagné le fameux accent du pays."

Je la relis ensuite avec la prononciation correcte.

" Cela est-il mieux? demandé-je à un élève.— Oui, Monsieur.— Pourquoi?— Parce que vous n'avez pas dit : *in* enfant allait *in* jour, comme nous.— Et comment ai-je dit — Vous avez dit : *in* enfant allait *in* jour..."

Et toute la classe de rire.

— Non, mon ami, je n'ai pas dit : *in* enfant, mais UN enfant ; *in*, UN, ce n'est pas la même chose. Écoutez bien : *in*, UN, *in* UN. Regardez maintenant. Quand je dis *in*, mes lèvres s'allongent vers les coins de la bouche ; pour UN, au contraire, elles s'arrondissent et se portent en avant. Allons, essayez, arrondissez bien vos lèvres en les avançant et dites UN, UN, UN.

L'élève y réussit et nous donne le son UN d'une manière très acceptable. Les autres, que cette mimique amusait, s'y essaient également et lancent des UN, UN, UN, à qui mieux mieux.

— Vous voyez, dis-je à l'instituteur, intéressé par cette petite expérience.

— Oui, Monsieur l'Inspecteur, cela va bien maintenant ; mais vous ne serez pas parti que les *in* reviendront comme par enchantement.

— Je m'en doute un peu ; mais n'êtes-vous pas là? Si vous vous donnez la peine d'y veiller d'assez près, ne pensez-vous pas que les *in* se feront un peu plus rares et les UN plus fréquents? Voilà l'attention de ces enfants attirée sur ce point ; tenez-la en haleine. Ne laissez échapper aucun mot suspect sans le faire rectifier séance tenante.

— C'est-à-dire, Monsieur l'Inspecteur, qu'il faut monter une garde perpétuelle, et avoir l'œil et l'oreille constamment ouverts sur ces enfants.

— Vous l'avez dit.

*Moniteur scolaire de l'Aisne.*

#### A propos de la dictée

...— Monsieur l'Instituteur, nous allons maintenant examiner ensemble les devoirs de vos élèves. J'y remarque beaucoup de fautes d'orthographe : voici notamment un cahier qui contient deux dictées, dans la première, je relève 26 fautes, dans la seconde 40.— Les traits à l'encre rouge m'indiquent que personnellement vous avez fait votre possible, après la classe, pour que toutes les erreurs fussent mises en évidence. C'est bien, mais pensez-vous que les résultats obtenus soient en rapport avec la peine que vous vous êtes donnée?

— Je pense, Monsieur l'Inspecteur, que l'élève a retiré quelque profit de ses dictées, sans quoi il serait inutile d'en faire.